

PROGRAMME RENTÉE LITTÉRAIRE 2021 Cambourakis

Service de presse : Mélissa Blanchard
01 80 05 94 17 - melissa@cambourakis.com

Titres, tarifs et dates de sortie susceptibles d'être modifiés

Sommaire

GRANDS FORMAT

Auteur·trice	Titre	Genre	Parution	Page
Nedjma Kacimi	Sensible	Littérature française	18 août 2021	4
Céline Curiol	Finir par l'éternité	Littérature française	18 août 2021	5
Fotini Tsalikoglou	8 heures et 35 minutes	Littérature grecque	18 août 2021	6
Lefteris Giannakoudakis	Ombre	Polar	1 ^{er} septembre 2021	7
Gertrude Stein	Autobiographie d'Alice Toklas	Littérature américaine	1 ^{er} septembre 2021	8

POCHES

Auteur·trice	Titre	Genre	Parution	Page
Ella Cara Deloria	Nénuphar	Littérature américaine	18 août 2021	10
Joyce Johnson	Personnage secondaire	Littérature américaine	18 août 2021	11
Marcia Burnier	Les Orageuses	Littérature française	1 ^{er} septembre 2021	12
Adalbert Stifter	Tourmaline	Littérature allemande	1 ^{er} septembre 2021	13
Barbara Balzerani	Laisse la mer entrer	Littérature italienne	1 ^{er} septembre 2021	14

GRANDS FORMATS

Nedjma Kacimi

SENSIBLE



Couverture provisoire

208 pages / 140 x 205 mm
18 euros ttc
ISBN 9782366245936

Près de soixante ans après l'Indépendance de l'Algérie, Nedjma Kacimi dis-sèque une France qui se relève difficilement du poids de l'après-guerre et de ses blessures. Avec audace, *Sensible* met en perspective le racisme systémique et les débats contemporains et récurrents sur l'immigration en accusant la continuité souterraine et insidieuse de cette guerre. À partir de sa prise de conscience tardive des discriminations dont elle est l'objet, et à travers une déambulation dans l'histoire récente de la France et de sa population maghrébine, Nedjma Kacimi mène une enquête hors des sentiers battus et tisse des liens entre des faits, des textes et des vies, pour débroussailler la racine du mal. Si chaque ligne se fait l'expression d'une douleur révoltée, on y décèle au même moment la volonté d'une chirurgie réparatrice.

Porté par une écriture aussi percutante et incisive que tendre, où l'intime et le politique s'entrechoquent, *Sensible* est un texte saisissant, puissant et humaniste qui redonne du pouvoir aux mots et de l'espoir aux jeunes générations.

L'AUTRICE

Nedjma Kacimi est née en Algérie en 1969 de mère française et de père algérien. Après une enfance passée dans l'Ain, elle suit des études de philosophie à Paris. Titulaire d'un double master en Littérature française et Philosophie, elle a vécu et travaillé en Inde, au Mozambique et au Mali avant de s'installer à Zurich, en Suisse, où elle vit encore aujourd'hui avec son époux et leurs quatre enfants. *Sensible* est son premier livre.



- Un récit qui décortique pour mieux les déboulonner les mythes qui empoisonnent le débat sur l'immigration.
- Un livre sidérant à lire pour 2022, année d'élection présidentielle et de commémoration des 60 ans de la fin de la guerre d'Algérie.
- Un texte qui mêle l'autobiographie à l'écriture, l'érudition au rire, la colère et la provocation à l'hommage.
- Dans la filiation d'autrices qui piétinent les compromis et boxent avec la langue pour faire la lumière sur un inconscient collectif.

Céline Curiol

FINIR PAR L'ÉTERNITÉ



Couverture provisoire

64 pages / 140 x 180 mm

9 euros ttc

ISBN 9782366246025

Pour ce troisième texte de la collection Récits d'objets en coédition avec le musée des Confluences, Céline Curiol a porté son dévolu sur une machine à chiffrer, du même modèle que celle que les nazis utilisaient pour crypter leurs communications pendant la Seconde Guerre mondiale et dont le mathématicien anglais Alan Turing est parvenu à décoder le fonctionnement, contribuant ainsi en partie à la victoire des Alliés.

Imaginant une jeune femme qui, à la place de la machine à écrire vintage qu'elle a un jour commandée, se voit livrer une machine à chiffrer dont elle ignore le fonctionnement avant d'être contactée par de hautes instances internationales désireuses de lui confier une mission confidentielle, Céline Curiol bâtit une astucieuse méditation sur la place du secret dans une société contemporaine incitant toujours davantage au dévoilement permanent. Entre roman noir et réflexion sensible sur le rôle du musée et de la création comme stimulants intellectuels, elle lance un appel poétique et vital pour la création d'archives mondiales des secrets, comme un acte de résistance décalé pour un ralentissement des existences.

L'AUTRICE

Céline Curiol est l'autrice d'une dizaine de romans et d'essais dont *Les Lois de l'ascension* (2021), *Les Vieux ne pleurent jamais* (2016), *Un quinze août à Paris, histoire d'une dépression* (2014), *Permission* (2007) et *Voix sans issue* (2005). Écrivaine par passion, ingénieure de formation, Céline Curiol a travaillé comme journaliste indépendante (*BBC*, *Radio France*, *Libération*) pendant plus de dix ans aux États-Unis avant de revenir vivre à Paris où elle enseigne l'écriture créative et la communication écrite dans plusieurs grandes écoles. Elle a également traduit plusieurs essais d'auteurs américains dont Paul Auster et Robert Desjarlais.



- Troisième ouvrage de la collection « récits d'objets », en coédition avec le musée des Confluences à Lyon, après *L'ourse qui danse* de Simonetta Greggio et *Fardo* d'Ananda Devi.

- Un texte aussi facétieux qu'intelligent autour d'une machine à chiffrer, autrefois outil utilisé pendant la guerre, qui pourrait désormais contribuer à la sauvegarde mondiale des secrets, espèce en voie de disparition dans le monde moderne.

- Un récit qui oscille astucieusement entre roman noir, réflexion poétique et scientifique pour appeler à une forme de résistance inattendue face à la surexposition tant recherchée dans la société contemporaine.

Fotini Tsalikoglou

8 HEURES ET 35 MINUTES



Traduit du grec
par Clara Villain

96 pages / 110 x 210 mm
16 euros ttc
ISBN 9782366245967

Un siècle de petite et grande histoires en exactement huit heures et trente-cinq minutes.

Au fil des huit heures et trente-cinq minutes que dure le vol qui l'emmène, pour la première fois, de New York à Athènes, Jonathan, jeune trentenaire, est assailli par des souvenirs et récits qui proviennent de son enfance. Il reconstitue le puzzle de l'histoire de sa famille, qui se fait miroir déformant de l'histoire de la Grèce, de la Grande Catastrophe de 1922 à la crise économique et humanitaire amorcée en 2007, et panorama de la diaspora grecque du XX^e siècle à nos jours. Sa mère, Frosso, a grandi à New-York, née de parents grecs immigrés à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Du jour au lendemain elle sombre dans l'alcoolisme, change de nom et ne veut plus entendre parler de la Grèce. Le temps passe, des secrets et des tabous remontent à la surface, rien n'est ce qu'il paraît. Jonathan doit mener son enquête pour faire de la lumière sur deux traumatismes conjoints, celui de sa famille et celui de la Grèce.

L'AUTRICE

Fotini Tsalikoglou est née à Athènes. Elle enseigne la psychologie à l'université de Pantio. En parallèle de ses travaux scientifiques, elle a mis au point une technique de communication non-violente afin de dévoiler les processus conflictuels internes de l'existence humaine, et publié des essais scientifiques ainsi que cinq romans. Plusieurs de ses textes ont été adaptés au théâtre et sont traduits dans plusieurs langues. *Huit heures et trente-cinq minutes* est son premier roman traduit en France.

« Lorsque je me suis emparée de ce livre, je me suis demandé s'il pouvait être qualifié de roman tant il est court. Mais lorsque je l'ai terminé, j'avais la réponse à ma question: c'est une véritable épopée. C'est tellement ample, triste et profond. C'est époustouflant. J'ai eu le sentiment que j'avais voyagé dans le temps, dans l'espace et à travers de nombreuses générations. »

Victoria Hislop



- Aux États-Unis, *Huit heures et trente-cinq minutes* est considéré par World Literature Today comme l'un des livres traduits les plus remarquables de l'année 2015.
- Une autrice grecque largement reconnue dans son pays, traduite pour la première fois en français.
- Une épopée familiale profondément émouvante qui interroge la transmission du trauma et la manière dont on peut le surmonter.

Lefteris Giannakoudakis

OMBRE



Couverture provisoire

Traduit du grec
par Lucile Arnoux-Farnoux

368 pages / 140 x 205 mm
24 euros ttc
ISBN 9782366245981

Héraklion, mai 2012. Dimos Guérès, policier en instance de divorce, quitte précipitamment Athènes pour rejoindre sa Crète natale et venir au chevet de son père lorsqu'il apprend que celui-ci est mourant - et ce malgré la colère qu'il lui porte depuis la mort de sa mère. À peine arrivé, il découvre sur une plage le corps d'une femme assassinée. Dans sa bouche, une étrange bague et un scarabée rouge, une bague ressemblant fortement à celles que portait chacun de ses parents. Serait-ce une coïncidence ? Est-il réellement possible que le bijou familial se soit retrouvé dans la bouche d'une inconnue ? Étant donné l'originalité de l'objet, il est permis de douter.

Tandis que les élections législatives se profilent et qu'une victoire d'Aube dorée semble plus que jamais probable dans le contexte délétère de la crise de la dette - ajoutant de la tension à cette atmosphère déjà pesante - Dimos Guérès se trouve contraint malgré lui de résoudre une intrigue qui le replongera des décennies en arrière, jusqu'aux affrontements avec les Turcs à Chypre en 1974, levant le voile sur un certain nombre de non-dits et de secrets de famille qui le bouleverseront.

L'AUTEUR

Lefteris Giannakoudakis est né en 1972 à Heraklion. Il a été co-éditeur de la revue d'art « Apostate » de 1993 à 1996 et l'un des membres fondateurs du laboratoire d'expression théâtrale « Biologie-BIO-THEA ». Son travail a été distingué à trois reprises au concours littéraire Pancrétois et ses nouvelles sont parues dans de nombreuses anthologies. Lefteris Giannakoudakis vit aujourd'hui en Crète, où il enseigne la biologie et l'écriture créative au cours d'ateliers proposés par La Culturelâ. *Ombre* est son cinquième roman et le tout premier traduit en français.



- Premier ouvrage de la collection polar « Agonia » à paraître en grand format, *Ombre* est le premier volet d'une série avec l'enquêteur Dimos Guérès.
- Un roman noir qui combine habilement éléments politiques, historiques, sentimentaux et univers interlope de la nuit pour tisser une intrigue captivante, riche en rebondissements.
- Un texte qui sonde les heures politiques les plus noires de la Grèce et met en lumière leur impact sur l'ensemble de la société des décennies plus tard.

Gertrude Stein L'AUTOBIOGRAPHIE D'ALICE TOKLAS

L'AUTOBIOGRAPHIE
D'ALICE TOKLAS
Gertrude Stein

C
am
bou
rak
is

Couverture provisoire

Traduit de l'anglais (États Unis)
par Martin Richet

Notes de Martin Richet

288 pages / 140 x 205 mm
23 euros ttc
ISBN 9782366246001

La rencontre entre Alice B. Toklas et Gertrude Stein remonte à 1907. Alice B. Toklas, auparavant secrétaire de Leo Stein, entre alors dans la vie de Gertrude Stein dont elle partagera l'existence jusqu'à sa mort. Ensemble, elles ont tenu le salon du 27, rue de Fleurus qui a attiré nombre d'écrivains tels que Ernest Hemingway, F. Scott Fitzgerald, Paul Bowles et Sherwood Anderson, mais aussi et surtout des peintres avant-gardistes, notamment cubistes, qu'elles ont contribué à faire découvrir et imposer dans le paysage artistique international. Alternativement cuisinière, secrétaire, confidente, amante et muse, Alice B. Toklas est toujours restée en retrait mais a joué un rôle crucial dans la vie de Gertrude Stein. Elle est surtout celle qui l'a le mieux connue. Consciente de sa position de témoin privilégiée et hostile à l'idée d'écrire une véritable autobiographie, Gertrude Stein a eu l'idée d'un astucieux retournement littéraire pour rendre compte des années capitales de sa vie parisienne, depuis son arrivée en 1903 jusqu'à l'immédiat de l'après Première Guerre mondiale : adopter le point de vue de sa fidèle compagne pour faire son propre portrait. Sont ainsi mise en lumière la personnalité et le rôle de celle qui est indéniablement devenue une patronne des arts, au jugement sûr, adepte du salon des indépendants, contribuant notamment à faire découvrir les œuvres de Picasso, Matisse ou encore Cézanne, que l'on croise aux côtés de Braque, Apollinaire, Marie Laurencin, le Douanier Rousseau ou encore Sylvia Beach. Toute la

richesse de ce récit tient aux relations et aventures de ce petit groupe transmises à travers des dialogues savoureux qui dévoilent autant les figures publiques que les facettes plus cachées de ces artistes en devenir. Transcrits avec verve et sensibilité, ces anecdotes et potins de la rue de Fleurus rendent compte d'une époque en pleine mutation intellectuelle et constituent un document de premier ordre sur cette époque effervescente et fondatrice.

L'AUTRICE

Née en Pennsylvanie en 1874, **Gertrude Stein** s'installe en France avec son frère Léo en 1903. Elle s'intéresse à la peinture et devient parmi les mécènes les plus importants de la place parisienne, se démarquant par sa prédilection pour la radicalité artistique, notamment le cubisme. Avec Alice B. Toklas, elles animent un salon dans leur appartement rue de Fleurus, véritable rendez-vous de peintres (Picasso, Matisse, Derain...) mais aussi, dans les années 1920, des écrivains américains de la « génération perdue ». Elle-même écrit énormément, s'essayant à différents genres qu'elle réinvente toujours à sa manière, faite de répétitions et d'agréations de propositions qui tordent la grammaire et en mettent à jour les mécanismes. Elle est morte à Paris en 1946. Son œuvre est traduite aux éditions Cambourakis par Martin Richet.



- Après la publication du *Livre de lecture, Monde est rond*, de Mrs Reynolds et du *Sang sur le sol de la salle à manger*, une nouvelle traduction, toujours par Martin Richet, du texte le plus connu de Gertrude Stein.

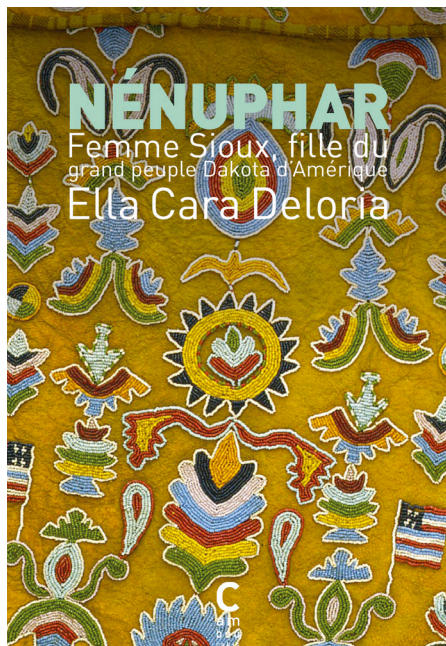
- Autobiographie en miroir de Gertrude Stein, à travers le regard de sa fidèle compagne Alice B. Toklas, de son arrivée à Paris en 1903 jusqu'à l'immédiat de l'après-guerre mondiale.

- Un portrait savoureux et vivant, servi par des échanges volubiles et vifs, de celle qui est devenue la patronne des arts dans son salon de la rue de Fleurus où elle accueillait autant les écrivains américains en exil que les peintres avant-gardistes, notamment cubistes, qu'elle a contribué à faire découvrir et à imposer.

- Un document de premier ordre sur cette époque effervescente et fondatrice du Paris des années 1920 alors en pleine mutation intellectuelle.

POCHES

Ella Cara Deloria NÉNUPHAR



Couverture provisoire

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Evelyne Chatelain

384 pages / 115 x 175 mm
12,50 euros ttc
ISBN 9782366246049

« (PUBLIÉ DE MANIÈRE POSTHUME), CAPTIVANT, LIMPIDE, **NÉNUPHAR** RACONTE LE DESTIN DE TROIS GÉNÉRATIONS DE FEMMES DAKOTA DANS LA SECONDE MOITIÉ DU XIX^e SIÈCLE. ET DEVIENT CULTE. RENDANT ENFIN JUSTICE À ELLA CARA DELORIA, FASCINANTE REPRÉSENTANTE D'UNE DYNASTIE ÉTONNANTE. »

Oiseau Bleu, une femme Dakota, s'est mariée précipitamment à un homme immature. Sur le chemin qui mène sa tribu au prochain lieu d'établissement du campement, elle donne naissance à Nénuphar, sa fille.

Grandissant sous les tipis de sa famille élargie, participant à la vie familiale domestique et rituelle, Nénuphar et Oiseau Bleu nous font vivre leur quotidien de femmes sioux du début du XIX^e siècle. Rythmé par les valeurs et croyances Dakotas, c'est tout un pan culturel et social que nous fait partager Nénuphar, en une immersion dans un monde où l'homme blanc n'était encore qu'une curiosité lointaine. Mêlant faits, gestes quotidiens, empathie et croyances, Ella Cara Deloria propose une alternative brillante et émouvante aux textes scientifiques souvent arides qui témoignent des modes de vie amérindiens.

L'AUTRICE

Née en 1889 dans une réserve dakota (un des trois groupes dialectaux sioux) dans une famille aux ascendances anglaises, allemandes et françaises, **Ella Cara Deloria** ou Anpetu Washte-win (Belle comme le jour) a survécu au massacre de Wounded Knee survenu en 1890. Elle a grandi dans la réserve indienne de Standing Rock au Wakpala et commencé à étudier avec son père avant de rejoindre le Oberlin College dans l'Ohio puis la Columbia University à New York. Alors qu'elle se destinait à être éducatrice et institutrice, elle a rencontré le Pr Franz Boas, considéré comme le fondateur de l'anthropologie américaine moderne avec ses élèves Ruth Benedict et Margaret Mead. Pour Boas, elle a traduit de documents et réalisé des enquêtes de terrain pendant 15 ans avant de réaliser ses propres travaux de recherche, devenant la première ethno-linguiste de terrain à avoir étudié de l'intérieur sa propre communauté. Rédigé dans les années 1940, son roman *Nénuphar* ne fut publié que vingt ans après sa mort.



- *Nénuphar* est un document unique sur les conditions de vie et le rôle des femmes dans la société des Sioux.

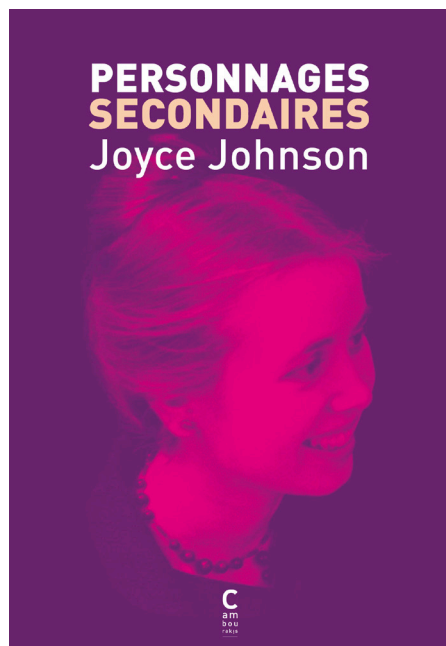
- Roman posthume de la première ethnologue amérindienne, élève de Franz Boas, fondateur de l'anthropologie moderne américaine, qui a travaillé avec Ruth Benedict et Margaret Mead.

- Une réédition qui permet de mettre en lumière celle dont le travail sur les langues et les modes de vie sioux fut totalement ignoré de son vivant, restant dans l'ombre de l'œuvre de son professeur Franz Boas.

SOPHIE CACHON, *TÉLÉRAMA*

Joyce Johnson

PERSONNAGES SECONDAIRES



Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Brice Matthieussent

368 pages / 115 x 175 mm
12,50 euros ttc
ISBN 9782366246032

Kerouac raconté par celle qui partageait sa vie au moment où il rencontra le succès. Étudiante issue de la classe bourgeoise de Manhattan ouest, Joyce Johnson fait la rencontre d'Allen Ginsberg qui l'introduit dans le milieu Beat, puis de Jack Kerouac dont elle devient la maîtresse. À la fois candide et fine observatrice, elle assiste à ses frasques, fréquente Neal Cassady et sa femme Carolyn, attend avec lui la publication de *Sur la route* et le verra, impuissante, courir à sa perte, grisé par le succès.

Joyce Johnson nous livre un récit vivant, à travers des portraits incarnés, des relations que les Beats entretenaient avec les femmes, entre passion dévorante et misogynie. En déplaçant la lumière sur ces «personnages secondaires» féminins, un nouvel éclairage est offert sur ce mouvement littéraire qui fut aussi l'aventure de toute une génération.

L'AUTRICE

Joyce Johnson est née en 1935 à New-York. Elle grandit à Manhattan et découvre dès son adolescence la bohème new-yorkaise en sortant à Washington Square. Elle rencontre ensuite Elise Cowen, qui la présentera plus tard à Jack Kerouac. Étouffée par le conformisme qui y règne, elle quitte à dix-neuf ans le cocon familial et occupe son premier emploi dans l'édition chez Curtis Brown. Elle est l'autrice du premier roman écrit par une femme Beat : *Come and Join the Dance*. On ne retient d'elle aujourd'hui que sa relation avec Kerouac, au moment de la publication de *Sur la route* et pour nous avoir laissé ce témoignage sur la Beat Generation et ses «personnages secondaires.» Éditrice, on lui doit pourtant la publication de *Visions de Cody* de Jack Kerouac, son roman le plus ambitieux paru à titre posthume.



- Une analyse fine de la place des femmes dans le microcosme Beat.
- Traduit par Brice Matthieussent, traducteur de John Fante, Bret Easton Ellis ou encore Jack Kerouac.
- Un roman dans lequel on croise une multitude d'artistes de la Beat Generation, au cœur de New York.

« MERVEILLEUSEMENT RICHE ET BIEN ÉCRIT. UNE GALERIE DE PORTRAITS VIVANTS DES PRINCIPALES FIGURES DE LA BEAT GENERATION ET DES PERSONNAGES SECONDAIRES QUE FURENT LEURS FEMMES. »

SAN FRANCISCO CHRONICLE

« VOICI L'HISTOIRE DU POINT DE VUE DE LA MUSE. IL S'AVÈRE QUE LA MUSE EST DOUÉE. »

ANGELA CARTER

Marcia Burnier **LES ORAGEUSES** - POCHE



176 pages / 115 x 175 mm
10 euros ttc
ISBN 9782366245974

Les Orageuses raconte l'histoire d'une impossible réparation : celle d'une bande de filles ordinaires qui décident un jour de reprendre le contrôle de leur vie, ensemble, et de partir en quête de leur propre justice après avoir été violées. Après *Bâtir aussi* et *On n'a que deux vies*, *Les Orageuses* est une nouvelle création produite dans les marges féministes et queer de la société française contemporaine.

Un texte profondément d'actualité dans un contexte de visibilisation des violences sexuelles, tout à la fois sensible et radical, qui dépeint des personnages de femmes se débattant avec leurs fantômes et leur vécu, mais se réparant collectivement.

« Ce texte est une pépite féministe, une lecture saisissante qui révolte autant qu'elle émeut et enthousiasme, une véritable ode à la sororité... Féroce et jubilatoire ! »

Librairie Le Comptoir des Mots

« Un texte court, poignant, qu'on reçoit comme un coup de poing nécessaire. Un roman sur les femmes, pour les femmes. Essentiel ! »

Librairie du Tramway

« Un premier roman habité, énergique, pour comprendre que la violence n'est pas issue de tous les hommes mais d'assez pour que toutes les femmes aient peur. À offrir à tous les mâles alpha ! »

Librairie Quai des Brumes

L'AUTRICE

Marcia Burnier est une autrice franco-suisse. Elle a co-créé le zine littéraire féministe *It's Been Lovely but I have to Scream Now* et a publié différents textes dans les revues *Retard Magazine*, *Terrain vague* et *Art/iculation*. Née à Genève, elle a grandi dans les montagnes de Haute-Savoie. Elle a notamment suivi des études de photographie et cinéma à Lyon 2. *Les Orageuses* est son premier roman, et le premier de la collection Sorcières.



- Premier roman de la collection Sorcières, sélectionné dans de nombreux prix littéraires, qui s'est écoulé à près de 5000 exemplaires en grand format.

- Une écriture coup de poing parfaitement incarnée qui offre une réflexion sur la vengeance, la réparation qu'on s'accorde à soi-même et aux autres.

- Un roman noir dans la lignée de *Dirty Weekend* de Helen Zahavi... en moins sanglant.

« Un récit urgent qui sort des tripes, sur le fil entre l'espoir et la haine. Une voix impérieuse, brute, avec des personnages à la chair brûlante et blessée. Un livre qui crame toutes les souffrances et les aberrations de la culture du viol. Cathartique ! »

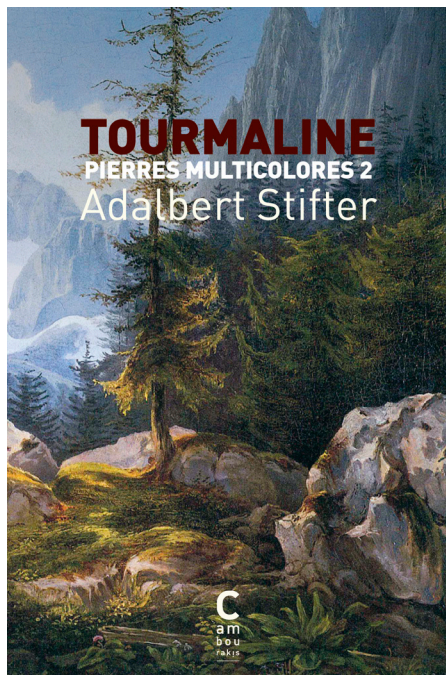
Librairie La Virevolte

« Le premier roman de Marcia Burnier est aussi vif qu'engagé, fort que réjouissant, et pour sûr, il fait du bien ! »

Librairie Les Mots à la Bouche

Adalbert Stifter

TOURMALINE PIERRES MULTICOLORES 2



Traduit de l'allemand (Autriche)
par Bernard Kreiss

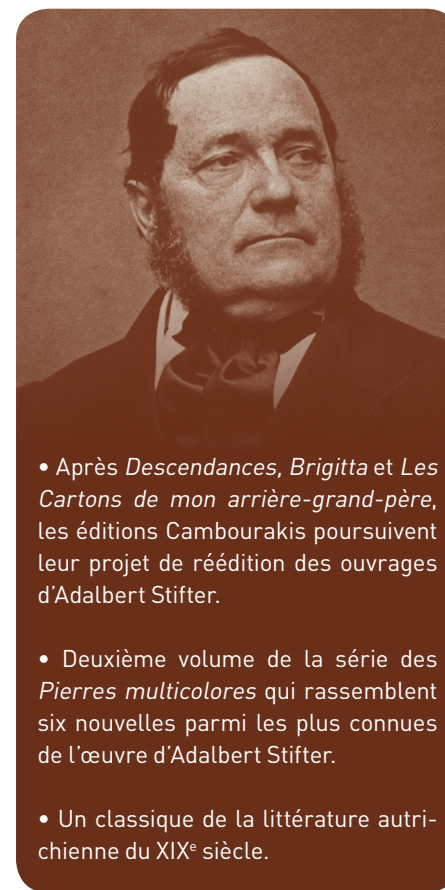
192 pages / 115 x 175 mm
10 euros ttc
ISBN 9782366245950

Comme dans *Cristal de roche*, ce recueil regroupe trois nouvelles – « Tourmaline », « Calcaire » et « Lait de roche » – intitulées d'après une roche emblématique du paysage dans lequel se déroule l'histoire et évocatrice de la couleur émotionnelle qui domine celle-ci. À travers ces délicats chefs-d'œuvre, l'écrivain autrichien Adalbert Stifter déploie une technique narrative expérimentale qui fait de lui un précurseur du « nature writing », ses descriptions de la nature étant si grandioses qu'elles en font un protagoniste de premier plan.

À travers des histoires dont l'étrangeté hante durablement – un curé qui se donne pour mission de faire traverser une rivière en crue à des écoliers, une jeune fille à la tête trop grosse qui vit recluse avec son vieux père et un choucas apprivoisé, un amour interdit dans une Allemagne déchirée par les guerres napoléoniennes – Stifter se lance à la recherche des lois profondes qui guident l'humanité et surtout de l'abîme qui se cache derrière chaque idylle.

L'AUTEUR

Né en 1805, à une époque où la Bohême appartenait à l'Empire austro-hongrois, **Adalbert Stifter** était fils de paysans. Il perdit son père à l'âge de 13 ans, rejoignant ainsi d'autres orphelins illustres comme Hölderlin. Après avoir fréquenté les collèges religieux, il entreprit des études juridiques au terme desquelles il commença à écrire et à peindre. En 1868, alors qu'une maladie incurable le promettait à la mort, il mit fin de lui-même à sa vie, laissant derrière lui une poignée de romans ainsi qu'un bon nombre de nouvelles. De *L'Homme sans postérité* (1844) – emblématique du Bildungsroman très en vogue dans la littérature allemande du XIX^e – à *L'Arrière-saison* (1857), l'écrivain autrichien ne cesse de s'intéresser à la noblesse de l'âme, celle qui se découvre peu à peu comme celle qui s'épanouit, tout en montrant un goût certain pour l'art descriptif qu'il manie avec une grande poésie. Thème récurrent à travers son œuvre marquée par la recherche de la beauté, l'interaction entre des jeunes gens en quête d'authenticité et leurs aînés est aussi ce qui permet à chacun des personnages de Stifter d'atteindre la plénitude au cœur d'une nature à la fois réconfortante et menaçante.



- Après *Descendances*, *Brigitta* et *Les Cartons de mon arrière-grand-père*, les éditions Cambourakis poursuivent leur projet de réédition des ouvrages d'Adalbert Stifter.

- Deuxième volume de la série des *Pierres multicolores* qui rassemblent six nouvelles parmi les plus connues de l'œuvre d'Adalbert Stifter.

- Un classique de la littérature autrichienne du XIX^e siècle.

« On parle des "longueurs célestes" de Beethoven, de même on pourrait parler des "lenteurs célestes" d'Adalbert Stifter. »

Peter Handke

Barbara Balzerani

LAISSE LA MER ENTRER



Traduit de l'italien
par Laura Brignon

128 pages / 115 x 175 mm
10 euros ttc
ISBN 9782366246056

Le XX^e siècle italien vu à travers le parcours de trois générations de femmes. En mêlant sa propre trajectoire à celle de sa grand-mère et de sa mère, Barbara Balzerani dresse le portrait d'un pays marqué par des changements radicaux au fil des décennies. Qu'y a-t-il en effet de commun entre la vie paysanne, rythmée par les saisons et soumise aux aléas de la nature, l'installation en ville où le travail à l'usine est censé assurer un avenir radieux, et la propre existence de Barbara, première femme de sa famille scolarisée jusqu'à l'université, avant qu'elle s'engage aux côtés des Brigades rouges ? Dans ce récit entrecroisé et peuplé de souvenirs émus, l'autrice multiplie les hommages aux vies minuscules de ces femmes qui, à leur manière, ont su tenir et résister dans un monde souvent rude, traversé par les guerres, le fascisme et les révolutions manquées. Comme nulle autre elles ont su lui transmettre une détermination et une sagesse précieuses qui l'ont guidée à travers son existence. Nourri par la force de cette transmission, *Laisse la mer en-*

trer est un texte profondément émouvant et poétique, qui analyse avec pertinence une trajectoire historique à échelle humaine et questionne avec vigueur un avenir dans lequel le lien avec la nature redevient plus que jamais primordial.

L'AUTRICE

Barbara Balzerani est née en janvier 1949 à Colleferro, en Italie. Au début des années 1960, elle a milité dans le mouvement « Pouvoir ouvrier » avant de rejoindre les Brigades rouges où elle faisait partie de l'équipe de la direction stratégique. Elle a vécu dans la clandestinité un certain nombre d'années avant d'être arrêtée en 1985 et condamnée à 25 ans de prison. En 2011, elle a obtenu la liberté conditionnelle et a été définitivement libérée en 2016. Elle travaille désormais dans une coopérative sociale et continue de se consacrer à la littérature. Elle a publié à ce jour six romans dont deux traduits aux éditions Cambourakis.

« [Un] texte si intuitif et qui colle si bien à l'époque actuelle, ces femmes sont si humbles et si fortes, le rapport à la nature est subtil et la transmission générationnelle fluide et intemporelle. »
Librairie Durance

« Barbara Balzerani, que nous connaissons aussi pour son livre *Camarade Lune*, nous livre un témoignage tendre sur sa famille et sur les bases sur lesquelles ses luttes se sont construites. Ode à la campagne italienne et à sa nature foisonnante, *Laisse la mer entrer* est également une déclaration de respect et d'amour inter-générationnel pour ces femmes qui ont su, à leur niveau, briser des chaînes et faire un petit pas de côté. »

Librairie L'Intranquille

